

le 8 septembre dernier, les décrets concernant la béatification des Vénérables Bianchi, Baldinucci et Majella, et le décret reconnaissant les miracles obtenus par l'intercession du Vénérable Léopold de Gaiche, des Mineurs Réformés.

Le T. R. P. Raphaël d'Aurillac parla au nom du Rme Père Général, occupé en ce moment à la visite canonique de la Province de Venise et implora sur tout l'Ordre Séraphique la bénédiction de son illustre Protecteur. Prenant alors la parole, le Souverain Pontife fit de notre Vénérable Léopold un magnifique éloge dans un discours que nous sommes heureux de reproduire, persuadé que cette lecture sera utile et agréable à nos chers lecteurs.

“ Ame particulièrement chère à Dieu, il correspondit généreusement, dès sa plus tendre enfance, aux grâces de choix dont le prévit la bonté divine. La piété, l'humilité, la douceur resplendissaient sur le visage du jeune adolescent ; sa modestie et sa pureté étaient pour tous un objet d'admiration et d'édification. Peu à peu il sentit croître dans son cœur un désir de plus en plus ardent de se consacrer tout entier au Seigneur et de gravir les degrés de la perfection évangélique, en pratiquant les vertus les plus difficiles et en marchant sur les traces du Divin Maître.

“ Aussitôt qu'il en eut obtenu la permission, il dit adieu au monde, revêtit l'humble bure des Frères Mineurs, entra dans la Famille Séraphique, et parvenu au comble de ses vœux, il se renferma dans le cloître, où il joignit à la parfaite observance de la Règle de son Institut la vie la plus rigide et la plus austère, appliqué entièrement à la mortification et à la contemplation des choses célestes. Les murs du Couvent de Monteluco, qu'il a élevés et sanctifiés, redisent encore ses veilles, ses flagellations et ses dures pénitences. Là s'alluma dans son cœur la flamme de cette charité surhumaine qui, devenant chaque jour plus ardente, l'arracha au cloître avec la permission de ses supérieurs et le porta à évangéliser le peuple pendant une grande partie de sa vie.

“ Le Vénérable Léopold n'avait rien qui pût plaire aux yeux du monde ; il était maigre et décharné, il avait l'extérieur rude et peu poli, il n'avait guère étudié les sciences humaines et cependant telle était l'ardeur de son zèle, telle était, par la grâce de Dieu, l'efficacité de sa parole, qu'il amollissait les cœurs les plus obstinés et les amenait au repentir. Il entraînait à sa suite une multitude de fidèles, écarter de voir se renouveler dans cet humble *fratello* les prodiges de S. Bernardin et de S. Léonard. Sa mémoire est encore en bénédiction dans les contrées qu'il a évangélisées et spécialement dans l'Ombrie.

“ Cette mémoire Nous est extrêmement chère à Nous aussi. Comme vous l'avez entendu dans la lecture du décret, lorsque nous gouvernions l'Eglise de Pérouse, Nous allâmes plusieurs fois à Gaiche visiter la terre natale du Vénérable et la maison de son Père. *Il y a plus de quarante ans que nous le prions tous les*